

La fresque d'icônes à la bibliothèque Walter Nigg, Rte du Jura 1, 1700 Fribourg (1)

A l'image du ciel ...

Tout se trouve sous la bénédiction de Dieu, sous la tendre providence du Créateur. Par cette main bénissante, le peintre a commencé la fresque.



« C'est moi qui suis le Seigneur, il n'y en a pas d'autre, moi excepté, nul n'est dieu ! ... Je forme la lumière et je crée les ténèbres, je fais le bonheur et je crée le malheur : C'est moi, le Seigneur, qui fais tout cela » (Es 45,5-7).



Le ciel et la terre se trouvent dans un échange étroit, indiqué par des couleurs, des gestes, des mouvements. L'Apocalypse de Jean, le dernier livre de la Bible, a inspiré la composition de la fresque : Le Christ, l'agneau de Dieu, vainqueur sur la mort, est debout sur le Mont Sion. Les anges reflètent tous les aspects du message du salut : frayeur sainte, étonnement, allégresse, dévouement ardent, inquiétude concernant le destin de l'humanité, ... Un des anges proclame : « Voici le temps du salut, de la puissance et du Règne de notre Dieu, et de l'autorité de son Christ » (Ap 12,10). Au pied de la montagne, douze portes symbolisent la nouvelle Jérusalem : « La cité n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine, et son flambeau, c'est l'agneau. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire » (Ap 21,23-24).

« Voici les noces de l'agneau. Son épouse s'est préparée » (Ap 19,7). L'icône de la Sagesse divine donne un avant-goût de l'achèvement de la création : Les anges en adoration entourent le trône céleste qui porte la Parole de vie et qui contient le commencement et la fin, l'Alpha et l'Omega. Au trône céleste correspond le trône sur la terre, porté par sept colonnes (cf. Pr 9,1). Le personnage souverain sur ce trône est l'épouse de l'agneau, l'humanité sauvée qui a trouvé son unité personnelle ; le Saint Esprit la remplit de son ardeur, le Christ se trouve au-dessus de sa tête avec un geste de bénédiction. Marie, la mère de Dieu, et Jean Baptiste sur les deux côtés portent des ailes car ils représentent toute l'humanité en tant que prémices de la plénitude du salut que nous désirons encore ardemment : « L'Esprit et l'épouse disent : Viens ! Que celui qui entend dise : Viens ! Que celui qui a soif vienne. Que celui qui le veut reçoive de l'eau vive, gratuitement » (Ap 22,17).



La grande fenêtre en haut est flanquée de séraphins à six ailes (cf. Es 6,2). Ils chantent : « Saint, saint, saint » (en roumain : Sfânt, sfânt, sfânt).



Le message de Jean :

La Sagesse a bâti sa maison, elle a taillé ses sept colonnes (Pr 9,1). Elle s'étend avec force d'une extrémité du monde à l'autre, elle gouverne l'univers avec bonté. C'est elle que j'ai aimée et recherchée dès ma jeunesse, j'ai cherché à en faire mon épouse (Sg 8,1-2). Si donc vous, princes des peuples, prenez plaisir aux trônes et aux sceptres, rendez hommage à la Sagesse et vous régnerez pour toujours. Mais qu'est-ce que la Sagesse et quelle est son origine ? Je vais l'annoncer, sans vous cacher les mystères. Je remonterai jusqu'au principe de son existence, j'exposerai au grand jour la connaissance de sa réalité » (Sg 6,21-23).



Le roi David (à gauche) avec la harpe et l'arche de l'alliance, le roi Salomon (à droite) avec le plan du temple, contemplant et chantent l'accomplissement de l'espérance d'Israël, le peuple élu.



La fresque d'icônes à la bibliothèque Walter Nigg, Rte du Jura 1, 1700 Fribourg (2)

... sur la terre



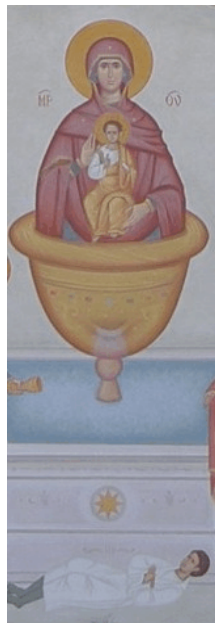
L'ange qui indique la perte du paradis, trouve son modèle dans l'Angelus Novus de Paul Klee. Malgré tout, Dieu envoie son ange pour accompagner les être humains. L'homme et la femme se consolent et se protègent mutuellement, et même la nature abrite tendrement les créatures. Le sol aride et rocaillieux porte les traces de sa fécondité.



Dans le buisson ardent, Dieu révèle son nom. Ce nom recevra un visage. La présence de Dieu parmi nous passe par les douleurs de l'enfantement. Les anges transmettent le message et inspirent le courage. Le feu brûle et ne consume pas. Dans cette promesse nous pouvons nous enraciner. Moïse est changé en un autre homme ; c'est pourquoi il est représenté deux fois : « Retire tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte » (Ex 3,5).



Des anges ouvrent et portent l'espace de l'Église qui entoure les croyants comme d'un voile protecteur de lumière.



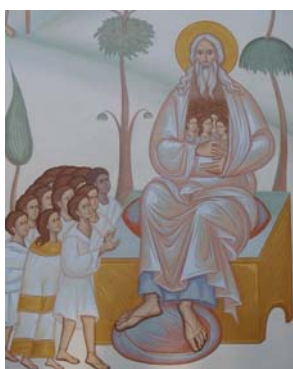
Le Concile d'Ephèse 431 appelle Marie la Mère de Dieu, Theotokos. Donnant naissance au Sauveur, elle devient la source de l'eau vive. Le malade devant la fontaine symbolise toute l'humanité.



L'accès à l'eau vive est ouvert. Près de la fontaine se tient Nicolas, évêque de Myre, le patron de la ville de Fribourg. Il ne puise pas pour lui-même, mais pour le malade devant la fontaine. A côté de lui, Nicolas de Flue, patron de la Suisse, et Serge de Radonège (†1392), le fondateur du monachisme russe.

A gauche de la fenêtre se trouve le P. Serge Boulgakov (1871-1944), qui a inspiré la fresque par sa théologie de la divine Sagesse.

Selon la légende, l'empereur convoqua les 50 meilleurs philosophes de son empire pour réfuter la foi chrétienne de Catherine d'Alexandrie et la livre au supplice de la roue. Sur la fresque, le souverain (à droite) ouvre l'espace pour une dispute constructive. Le monde de la pensée est représenté par Platon et Aristote. Comme l'empereur, ils déposent les signes de leur pouvoir.



Ste Catherine devient le modèle de la théologie: Tout en puisant à la source du salut, elle se tourne vers ceux qui se posent des questions et qui sont à la recherche.



Au sein d'Abraham, les âmes humaines reconnaissent l'origine de leur élection. Dismas, le bon larron, montre le chemin vers le nouveau paradis, car il a entendu sur la croix la promesse : « Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis » (Lc 23,43). La terre verdit et fleurit de nouveau. Les vierges sages se rendent aux noces de l'agneau.

Le dernier trait du pinceau est consacré à l'Omega.

